

## Prière avant Dijon : Mardi 17 octobre 2017

*Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu,  
Et adorons-Le.*

### ➤ La Parole du jour :

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 11, 37-41)

En ce temps-là, pendant que Jésus parlait, un pharisien l'invita pour le repas de midi. Jésus entra chez lui et prit place. Le pharisien fut étonné en voyant qu'il n'avait pas fait d'abord les ablutions précédant le repas.

Le Seigneur lui dit : « Bien sûr, vous les pharisiens, vous purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur de vous-mêmes vous êtes remplis de cupidité et de méchanceté. Insensés ! Celui qui a fait l'extérieur n'a-t-il pas fait aussi l'intérieur ? Donnez plutôt en aumône ce que vous avez, et alors tout sera pur pour vous. »



### ➤ Une intention :

Heureux les veilleurs et éveilleurs de la fraternité !  
Seigneur, nous te confions tous ceux qui préparent notre rassemblement des fraternités éducatives La Salle.

### ➤ Une réflexion :

« Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé. »

C'est le 14 juillet.

Tout le monde va danser.

Partout, depuis des mois, des années, le monde danse.

Plus on y meurt, plus on y danse.

Vagues de guerres, vagues de bal.

Il y a vraiment beaucoup de bruit.

Les gens sérieux sont couchés.

Les religieux récitent les matines de saint Henri, roi.

Et moi je pense

A l'autre roi,

Au roi David qui dansait devant l'Arche.

Car s'il y a beaucoup de saintes gens qui n'aiment pas danser,

Il y a beaucoup de saints qui ont eu besoin de danser,

Tant ils étaient heureux de vivre :

Sainte Thérèse avec ses castagnettes,

Saint Jean de la Croix avec un Enfant Jésus dans les bras,

Et saint François, devant le pape.

Si nous étions contents de vous, Seigneur,

Nous ne pourrions pas résister

A ce besoin de danser qui déferle sur le monde,

Et nous arriverions à deviner

Quelle danse il vous plaît de nous faire danser

En épousant les pas de votre Providence.

Car je pense que vous en avez peut-être assez  
Des gens qui, toujours, parlent de vous servir avec des airs de  
Capitaines,  
De vous connaître avec des airs de professeurs,  
De vous atteindre avec des règles de sport.  
De vous aimer comme on s'aime dans un vieux ménage.

Un jour où vous aviez un peu envie d'autre chose,  
Vous avez inventé saint François,  
Et vous en avez fait votre jongleur.

A nous de nous laisser inventer  
Pour être des gens joyeux qui dansent leur vie avec vous.

Pour être un bon danseur, avec vous comme ailleurs, il ne faut  
Pas savoir où cela mène.

Il faut suivre,  
Être allègre,  
Être léger,  
Et surtout ne pas être raide.  
Il ne faut pas vous demander d'explications  
Sur les pas qu'il vous plaît de faire.  
Il faut être comme un prolongement,  
Agile et vivant de vous,  
Et recevoir par vous la transmission du rythme de l'orchestre.  
Il ne faut pas vouloir à tout prix avancer,  
Mais accepter de tourner, d'aller de côté.  
Il faut savoir s'arrêter et glisser au lieu de marcher.  
Et cela ne serait que des pas imbéciles  
Si la musique n'en faisait une harmonie.

Mais nous oublions la musique de votre esprit,  
Et nous faisons de notre vie un exercice de gymnastique ;  
Nous oublions que, dans vos bras, elle se danse,  
Que votre Sainte Volonté  
Est d'une inconcevable fantaisie,  
Et qu'il n'est de monotonie et d'ennui  
Que pour les vieilles âmes  
Qui font tapisserie  
Dans le bal joyeux de votre amour.

Seigneur, venez nous inviter.

Nous sommes prêts à vous danser cette course à faire,  
Ces comptes, le dîner à préparer, cette veillée où l'on aura  
Sommeil.

Nous sommes prêts à vous danser la danse du travail,  
Celle de la chaleur, plus tard celle du froid.  
Si certains airs sont souvent en mineur, nous ne vous dirons pas  
Qu'ils sont tristes ;  
Si d'autres nous essoufflent un peu, nous ne vous dirons pas  
Qu'ils sont époumonants.  
Et si des gens nous bousculent, nous le prendrons en riant,  
Sachant bien que cela arrive toujours en dansant.

Seigneur, enseignez-nous la place  
Que, dans ce roman éternel

Amorcé entre vous et nous,  
Tient **le bal singulier de notre obéissance.**

Révélez-nous le grand orchestre de vos desseins,  
Où ce que vous permettez  
Jette des notes étranges  
Dans la sérénité de ce que vous voulez.  
**Apprenez-nous à revêtir chaque jour  
Notre condition humaine  
Comme une robe de bal, qui nous fera aimer de vous  
Tous ses détails comme d'indispensables bijoux.**

Faites-nous vivre notre vie,  
Non comme un jeu d'échecs où tout est calculé,  
Non comme un match où tout est difficile,  
Non comme un théorème qui nous casse la tête,  
Mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle,  
Comme **un bal**,  
Comme **une danse**,  
Entre les bras de votre grâce,  
Dans la musique universelle de l'amour.

**Seigneur, venez nous inviter.**

Madeleine DELBRËL, *Nous autres gens des rues*

**Un chant : (Refrain du chant « En chemin »)**

« Construire l'Homme, c'est toucher les cœurs  
Toucher les cœurs, c'est dire enfin Dieu. »

➤ **Notre Père...**

*Saint Jean-Baptiste de La Salle, priez pour nous.  
Sainte Teresa, priez pour nous.  
Vive Jésus dans nos cœurs, à jamais !*